

46:

LE TRIOMPHE DES « HONNÊTES GENS »

Quels cris ! quel tapage, bon Dieu ! D'où vient tout ce bruit ? Entendez-vous ces chants de victoire qui montent jusqu'aux cieux ? Ne faites pas attention : c'est le parti bonapartiste qui prend ses ébats.

Où, c'en est fait : le parti de l'ordre, le parti des gens de cœur, le parti qui défend la famille, la religion et la propriété, l'association bonapartiste enfin, triomphe sur toute la ligne dans notre arrondissement.

Battez des mains, bons campagnards ! Pas un ne manque à l'appel, ils y sont tous : Eschasseriaux, Massiou, Ardouin, Bouyer.

Muse, inspire-moi, pour que je célèbre dignement, à mon tour, cette « grande » victoire du « grand » parti des « honnêtes gens » !

Donc, il se trouvait à Saintes un candidat bonapartiste qui brûlait de reprendre son siège au Conseil général. Il n'avait pas besoin de profession de foi, celui-là ; Thenac, Chermignac, Nieul-les-Saintes le connaissent. Il avait fait partie de cette triste majorité du Corps législatif Impérial qui attira sur la France les armées étrangères ; l'Empire n'eût jamais de plus plat serviteur que lui ; il se présentait tout crânement, fier de son passé, et revendiquant au moment de la lutte, dans un style d'une grotesque solennité, l'honneur de s'être levé contre le décret de déchéance de la dynastie napoléonienne.

La démocratie avait arrêté son choix sur un avocat du barreau de Saintes, plein de mérite et de talent, tout dévoué à la cause républicaine, qui partait en 1870 pour combattre l'invasion amenée par le baron de Thenac et ses amis.....

Résultat : Eschasseriaux. . . 1,417 voix.

Bandry. 603

C'est bien, paysans, vous ne vous êtes pas laissé prendre au piège radical ; les « manœuvres de la dernière heure » n'ont pas trouvé grâce devant votre bon sens. C'est bien, habitants de Nieul-les-Saintes, Chermignac, Thenac, Pes-ines et d'ailleurs ! l'avocat Jolibois vous embrasse ; le petit empereur vous sourit de loin, et, je le jure, il est content de vous.

A Pons, le docteur Rigaud qui, pendant vingt années, au Conseil général, se consacra au service de ses concitoyens, le docteur Rigaud se représentait devant les électeurs. Nul ne me contredira si j'affirme qu'il a fait tout le bien qu'il a pu faire à la contrée qui lui avait confié ses intérêts ; tout ce qui touchait à la prospérité du pays n'a cessé d'être sa constante préoccupation ; et chacun trouvait auprès de lui le plus bienveillant accueilli.

Le docteur Ardouin, candidat toujours malheureux jusqu'ici, s'est présenté ; il a parlé d'appel au peuple, de droit, de salut ; les paysans ont cru comprendre, et pleins de reconnaissance pour un homme qui leur était entièrement étranger, ils lui ont réservé le succès.

Enfin, j'arrive au plus remarquable des candidats de l'appel au peuple. Celui-ci, il est notaire, maire de chef-lieu de canton, président d'une société d'ouvriers, conseiller d'arrondissement, etc., modeste quoique cela et *n'ambitionnant que les positions qu'il est sûr de remplir*, littérateur distingué, écorchant un peu la langue française, et ne respectant point l'orthographe, tel se présente M. Massiou, candidat bonapartiste.

Différant de ses coreligionnaires politiques, le notaire Massiou n'a point parlé d'appel au peuple ; c'est l'homme d'affaires, compétent, par exemple, — oh ! très compétent, si l'on en croit sa parole, —

quel administrateur dévoué ! depuis quatre ans qu'il fait accroire qu'il poursuit le redressement du chenal de la Seudre, c'était bien le moins qu'on lui tienne compte de ses frais d'éloquence.

.....

Allons ! il y aura encore de beaux jours pour les bonapartistes ! Muse, nous chanterons, dimanche, le triomphe de Boffinton.

ARTHUR LANLAIR.

8 8^{place} 1876